

LIBER PATER FRUGIFER: UN GRAFFITE VOTIF DU CAMP AUXILIAIRE DE ROMITA (DACIA POROLISSENSIS)

DAN DEAC*, DAN DANA**

REZUMAT: Studiul de față publică un graffito votiv, descoperit în castrul auxiliar de la Romita (Dacia Porolissensis). Din graffito, incizat înainte de ardere (ante cocturam) pe un vas de mari dimensiuni, se mai păstrează două linii ale unei dedicații către Liber Pater, pe un singur fragment. Acest prim graffito votiv identificat cu certitudine până în acest moment în Dacia Porolissensis mai aduce prima atestare epigrafică a epitetului Frugifer pentru Liber Pater, care se explică convenabil în contextul militar legat de aprovizionarea armatei.

CUVINTE-CHEIE: Dacia Porolissensis; graffito; Liber Pater; Romita.

RÉSUMÉ: Cette étude publie un graffite votif, trouvé dans le camp auxiliaire de Romita (Dacie Porolissensis). Du graffite, incisé avant cuisson (ante cocturam) sur un vase de grandes dimensions, ne subsistent que deux lignes d'une dédicace à Liber Pater, sur un seul fragment. Ce premier graffite votif identifié avec certitude en Dacie Porolissensis apporte en outre la première attestation épigraphique de l'épithète Frugifer pour Liber Pater, qui s'explique convenablement dans le contexte militaire lié à l'approvisionnement de l'armée.

MOTS-CLÉ: Dacia Porolissensis; graffite; Liber Pater; Romita.

LE CAMP AUXILIAIRE DE ROMITA

Le site romain de Brusturi, commune de Creaca (dép. de Sălaj)¹, situé au nord-ouest de la Dacie Porolissensis (fig. 1), continue de fournir des données épigraphiques significatives pour l'histoire de la région, dont la composante militaire reste essentielle. Jusqu'à présent, la moisson épigraphique réduite mais assez variée comportait une seule inscription honorifique², une base de statue dédiée à Jupiter Dolichenus, du règne de Gordien III³, une série de monuments funéraires⁴, de nombreuses estampilles téglulaires⁵, deux diplômes militaires fragmentaires⁶, trois graffites sur céramique⁷ et une marque d'artisan sur un fragment de vase en verre⁸.

* Musée Départemental d'Histoire et d'Art de Zalău, e-mail: dan_deac1923@yahoo.com

** CNRS/ANHIMA, Paris, e-mail: ddana_ddan@yahoo.com

¹ Sur le toponyme antique qui pourrait correspondre à ce site (*Certiae?*), voir Deac 2013, pp. 265–266. Pour les recherches récentes non-invasives, voir Franzen *et al.* 2004–2005; Opreanu & Lăzărescu 2016, pp. 72–74, n° 3, avec la bibliographie antérieure. Le camp auxiliaire est connu dans la littérature de spécialité comme appartenant à la localité moderne Romita, commune de Românași, dans le même dép. de Sălaj; voir la monographie de Matei & Bajusz 1997.

² Piso *et al.* 2015, pp. 222–223, n° 12 (photo) (AÉ, 2015, 1152).

³ Piso & Deac 2019, dans ce même numéro de la revue.

⁴ Piso *et al.* 2015, pp. 223–227, n°s 13–23 (AÉ, 2015, 1153–1160). D'autres monuments funéraires: CIL III 839 et 7643.

⁵ Piso & Deac 2016, *passim*.

⁶ Le premier diplôme, republié par Dana & Deac 2018, pp. 273–276, n° 1 (photo et dessin), concernait un auxiliaire; le second diplôme, qui vient d'être publié (Dana *et al.* 2019, avec photos), avait appartenu à un prétorien ou *urbanicianus*.

⁷ Deac 2015, pp. 101–103, n°s 1–2, Pl. I.1.a-b et II.1.a-b (photos et dessins) (AÉ, 2015, 1161 et 1162); IDR Appendix I, p. 296, n° LXXXII/3 (904) (photo et dessin).

⁸ Matei & Bajusz 1997, pp. 98 (dessin), 135 et 245, Pl. CI.6 (dessin).

Situé à environ 5 km de *Porolissum*, sur une terrasse haute de la rivière Agrij, le camp auxiliaire de Romita a été occupé, d'après les inscriptions et en particulier les estampilles tégulaires, par des contingents de la *cohors II Britannica miliaria* (75 estampilles)⁹ et de la *cohors VI Thracum equitata* (une trentaine d'estampilles)¹⁰.



Fig. 1. Carte de la Dacie Porolissensis (D. Dana).

LE TESSON ET LE VASE

Cette brève étude concerne un fragment de vase céramique de couleur jaunâtre clair, de facture provinciale; dimensions: $13,5 \times 5,6 \times 1$ cm¹¹. D'après la courbure de sa paroi, le vase devait avoir un diamètre d'environ 40 cm. Il était décoré dans la technique de la barbotine, conservée pourtant de manière fragmentaire, sans qu'on ait la certitude des motifs utilisés, à part le reste d'un décor dans le registre supérieur (au-dessus du graffiti) et le reste d'un décor sans doute végétal, à gauche du texte. Les renseignements sur le contexte de la découverte sont parcimonieux: le tesson a été découvert le 21 juillet 2000 à la surface du camp auxiliaire, lors des mensurations géophysiques¹².

⁹ Petolescu 2002, pp. 88–89, n° 24; IDR Appendix I, pp. 45–66.

¹⁰ Petolescu 2002, pp. 123–124, n° 59; IDR Appendix I, pp. 270–279.

¹¹ Dans les collections du MJIA Zalău, sans numéro d'inventaire.

¹² Ces mensurations ont été publiées par Franzen *et al.* 2004–2005.



Fig. 2. Fragment de vase de Romita avec le graffite - RTI (© H. Cociș).



Fig. 3. Détail du tesson - RTI (© H. Cociș).

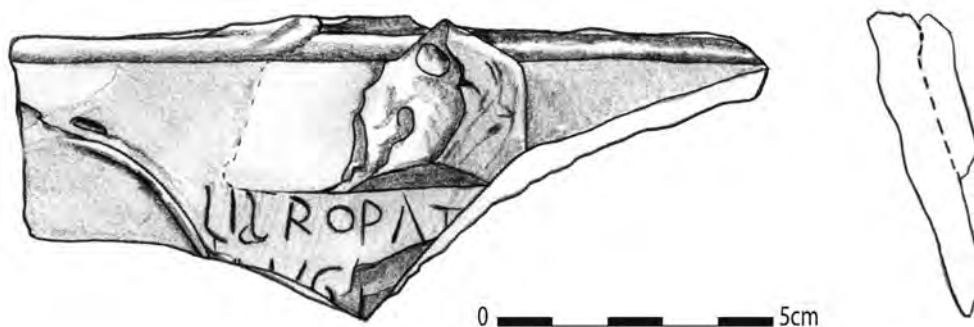


Fig. 4. Dessin du tesson (D. Ștefan).

LE TEXTE

Le texte de la dédicace (fig. 2–4), conservé de manière fragmentaire, comportait au moins deux lignes: la fin de la première ligne est perdue, alors que la ligne suivante est abîmée à ses extrémités. Les lettres ont été incisées dans la pâte molle, avant cuisson (*ante cocturam*), dans un mélange de capitales et de cursives¹³ qu'on retrouve pour d'autres graffites¹⁴; leur hauteur est variable (entre 0,5 et 1 cm). Lettres remarquables: A sans barre médiane; B cursif; G à la boucle bien profilée; L légèrement cursif. Le *ductus*

¹³ Sur les différents types de vases comportant des graffites en Dacie Porolissensis, voir Gudea & Cosma 1992, pp. 216–221, n^{os} 84–123 (et dessins). Certains de ces vases ont été réévalués (voir Hutton dans ce volume). Sur la paléographie cursive en Dacie romaine, y compris sur des supports céramiques, voir Voloșciuc 2007. Parmi les publications récentes de graffites en Dacie Porolissensis, on peut mentionner: Arcobara/Ilișua (Dana *et al.* 2012 = *AE*, 2012, 1201 = *ILD* II 1021; Gaiu 2015, p. 74, n^o 96, dessin p. 87, fig. 9/96, photo p. 89, Pl. 1); Romita et Porolissum (Deac 2015, photos et dessins = *AE*, 2015, 1144, 1161 et 1162); Buciumi (Dana & Petruț 2015, Pl. 4, photo et dessin = *AE*, 2015, 1165; cf. aussi Petruț 2018, pp. 60 et 165, Pl. 7.1); Napoca (Rusu-Bolindeț 2007, pp. 164 et 592, Pl. XXX.133, dessin; Beu-Dachin *et al.* 2013, p. 299, n^{os} 1–2, p. 308, Pl. III (photo), p. 309, Pl. IV.1–2, dessins = *AE*, 2013, 1294, 1295); Potaissa (Nedelea 2016, pp. 193–194, n^o 8, p. 201, Pl. III.1–2; Nedelea 2017, pp. 118 et 251, Pl. LXXII.1a-b, dessin = Andone-Rotaru & Nedelea 2018, p. 80, fig. 9, dessin).

¹⁴ La marque de propriété *Prisci dupl(icarii)* sur un vase du camp auxiliaire d'Arcobara/Ilișua (Dana *et al.* 2012 = *AE*, 2012, 1201 = *ILD* II 1021) présente des lettres très cursives, en particulier le D.

très cursif de la lettre B témoigne de la familiarité du graveur avec d'autres types de support (tablettes de bois ou cirées, plomb, papyrus...). Nous lisons:

Libro Pat[ri] (!)
Frugif[ero]
 [-----?]

L. 1: la syncope *Libro* (pour *Liber*)¹⁵ était déjà rencontrée en Mésie Supérieure à Naissus (*IMS* IV 109) et en Dacie Supérieure à Benic (départ. d'Alba), sur le territoire d'Apulum (*IDR* III.4 61)¹⁶, dans des dédicaces adressées *Libro Patri*.

L. 2: la première lettre conservée est sans doute l'extrémité supérieure d'un F très élançé, suivie des traces d'un R; c'est la seule possibilité de combinaison avec les lettres conservées au milieu du mot, VGI+, appartenant à l'épithète divine, *Frugifer*.

L. 3: une troisième ligne précisait sans doute l'identité du dédicant, très vraisemblablement un militaire, d'après le lieu de découverte du fragment céramique.

LE CULTE DE LIBER PATER AU NORD-OUEST DE LA DACIE ROMAINE

Au nord-ouest de la Dacie romaine¹⁷, le culte de Liber Pater¹⁸ est bien attesté à Porolissum, par un faisceau de témoignages épigraphiques, sculpturaux et glyptiques: une base de statue dédiée par T. Flavius Valentinus, *beneficiarius consularis*¹⁹, ainsi qu'un relief votif fragmentaire qui figure Liber Pater nu – les deux artefacts étant découverts sur le plateau baptisé de manière conventionnelle la « Terrasse des Sanctuaires »²⁰. D'un autre relief en marbre partiellement conservé dans la partie inférieure ne subsistent que les pieds du dieu à côté de la panthère²¹; on connaît également un acolyte du dieu, réalisé en marbre²²; enfin, une gemme en carnéole rouge le représente âgé²³. Les trois dernières pièces n'ont pas un lieu de découverte précis, à part leur provenance de Porolissum.

La meilleure analogie du vase de Romita est le vase à décor dionysiaque (fig. 5), découvert dans une fosse rituelle²⁴ localisée sous la phase en pierre du bâtiment N3 sur la « Terrasse des Sanctuaires »²⁵ de Porolissum. Cette série de trouvailles suggère l'existence d'un sanctuaire consacré à Liber Pater sur cette

¹⁵ Mihăescu 1978, p. 174, § 117 (syncope de la voyelle *e* non accentuée); Beu-Dachin 2014, p. 60.

¹⁶ Dans cette dédicace sur un autel, le L à une forme particulièrement cursive (2), indice de la porosité entre les lettres capitales et les habitudes cursives des graveurs.

¹⁷ Ailleurs en Dacie Porolissensis, des traces matérielles et épigraphiques du culte de Liber Pater se retrouvent à Arcobara, Gherla, Cășieu, Napoca (voir Zăgreanu 2014, *passim*), Mera (*ILD* I 606) et Potaissa (Nemeti & Nemeti 2019); dans certains de ces sites on peut supposer la présence d'un sanctuaire dédié à ce dieu (voir aussi Szabó 2018, *passim*). Une cinquantaine de dédicaces à Liber Pater (et Libera Mater) sont connues en Dacie Porolissensis et Supérieure; dans cette dernière province, on peut mentionner quelques centres comme Apulum (Szabó 2018, *passim*), Sarmizegetusa (en dernier lieu, Boda 2015), Tibiscum (Piso & Benea 1999 = *ILD* I 202–204), Alburnus Maior (*IDR* III.3 396–397; *ILD* I 365, 390, 408), Ampelum (*IDR* III.3 319; Ciută & Ciută 2016), Germisara (*IDR* III.3 238), Micia (*IDR* III.3 103–106) et Inlăceni (*IDR* III.4 283–284).

¹⁸ L'ancienne théorie qui faisait de Liber Pater, bien attesté en Dacie romaine, une divinité d'origine dace (cf. Bruhl 1953, pp. 215–220 et en particulier Bodor 1963) est à présent abandonnée.

¹⁹ CBF 540 = *ILD* I 687; Zăgreanu 2016, pp. 224 et 241, SB 1 (photo Pl. I.a-d), avec la bibliographie antérieure.

²⁰ Zăgreanu 2014, p. 188, Por.Rv.8 (photo Pl. LXXXIX/Por.Rv.8), avec la bibliographie antérieure.

²¹ Zăgreanu *et al.* 2016, pp. 333–334, n° 7 (photo et reconstitution p. 340, Pl. III.2a-c).

²² Zăgreanu 2014, p. 158, Por.St.32 (photo Pl. LXXX/Por.St.32), avec la bibliographie antérieure.

²³ Țeposu-David 1960, p. 529, n° 28 (photo fig. 2.28). Voir aussi une lampe en bronze avec le masque de Dionysos/Liber Pater (Deac 2018a, pp. 55–57, photo) et un fragment de vase (Mustăța 2017, p. 142, no. 74, pl. LXXXV/74a-b, photos).

²⁴ Matei 1982 (et Pl. I-VIII); l'étude la plus récente sur la céramique de Porolissum est celle de Lăzărescu & Sidó 2018, y compris celle dite « cultuelle » (p. 38). Sur les vases à décor serpentini appliqués, voir Bolindeț 1993.

²⁵ Sur les sanctuaires de Porolissum, voir Deac 2018, pp. 147–159; Szabó 2018, pp. 128–135 et 182.

terrasse, dans une *area sacra* où son culte pourrait être étroitement lié à celui du palmyrénien Bel, comme à Tibiscum et Dura-Europos²⁶. Les relations étroites entre les occupants militaires de Porolissum et de Romita, à une faible distance (5 km à vol d'oiseau), se reflètent aussi dans le matériel téguilaire qui semble avoir circulé dans les deux sens²⁷. On peut ajouter la présence de vétérans ayant servi dans les unités en garnison à Porolissum et plus tard ensevelis dans la nécropole de Romita, d'après les fragments épigraphiques funéraires découverts en position secondaire dans la *porta praetoria* ou dans la *porta principalis sinistra* du camp auxiliaire²⁸.

Toutes ces données disponibles pourraient indiquer une réalisation du vase dans des ateliers en rapport avec le culte de Liber Pater à Porolissum, alors que l'incision de la dédicace avant la cuisson montrerait la sacralisation du vase et la préméditation afin d'une utilisation dans le cadre de processions ou d'autres manifestations religieuses²⁹. Puisque le vase n'a pas été découvert dans un contexte archéologique clair, nous ne pouvons que deviner le scénario sur son propriétaire ou la manière dont le vase est arrivé de Porolissum à Romita. Le plus probablement, il avait appartenu à un ou plusieurs soldats en garnison dans le camp auxiliaire de Romita, ayant honoré à un certain moment Liber Pater, dont le sanctuaire se trouvait, au niveau local, à Porolissum.



Fig. 5. Vase à motifs dionysiaques découvert dans l'*area sacra* de la «Terrasse des Sanctuaires» (Porolissum) (cliché D. Deac).

L'ÉPITHÈTE *FRUGIFER* EN CONTEXTE MILITAIRE: UNE DÉVOTION PRAGMATIQUE

L'épithète *Frugifer* apparaît pour la première fois dans l'épigraphie accolée au nom de Liber³⁰. Pourtant, cette marque d'honneur ne surprend pas, et s'explique par la convergence de deux facteurs: le premier est l'image générale de Dionysos/Liber Pater comme dispensateur de nourriture (pas forcément en clé bacchique); le second, en contexte militaire, concerne le bon approvisionnement des troupes et des hommes qui les composaient.

Dans le monde grec, une multitude d'épithètes honorent Dionysos comme dispensateur des « fruits » de la terre, ainsi Κάριος, Ἐπικάριος ou Καλλίκαρπος, les plus suggestives étant pourtant Καρποδότης ou bien Καρποφόρος (ce dernier étant l'équivalent exact de *Frugifer*), dont il suffit de citer la série de dédicaces d'Istros à Dionysos Karpophoros³¹.

²⁶ Deac 2018, pp. 152–153, en partic. n. 46 avec la discussion bibliographique; Deac 2019, p. 321.

²⁷ Piso & Deac 2016, *passim*.

²⁸ Voir n. 4, à l'exception des monuments publiés dans le *CIL* découverts dans la nécropole supposée qui se trouverait au nord de Romita.

²⁹ Jusqu'à présent on n'a pas mené des recherches archéologiques ou non-invasives afin d'identifier l'emplacement du *vicus* militaire de Romita. Pourtant, on ne peut pas exclure non plus l'existence dans ce *vicus* d'un sanctuaire dédié à Liber Pater, et donc une production locale.

³⁰ Il est beaucoup moins vraisemblable d'expliquer cette occurrence de Romita comme un témoignage d'une divinité africaine désignée comme *Frugifer*. En Afrique du Nord, *Frugifer* est bien attesté soit comme épithète d'un dieu (Saturne, Pluton, etc.), soit comme une divinité à part entière; voir Cadotte 2003 et Cadotte 2007, pp. 253–281 (sur Liber Pater/Shadrappa). Ce contexte régional explique pourquoi une dédicace grecque de Thapsus qualifie Poséidon de Καρποδότης (*SEG* LIV 1017; inscription signalée déjà par Cadotte 2003, pp. 188 et 195).

³¹ *ISM* I 198, 203, 204, 205 et 206; *SEG* L 683B; Panait Bîrzescu 2010–2011 (*SEG* LX 780).

Quant au second aspect, il est difficile d'envisager une autre explication pour un certain nombre de dédicaces à Liber Pater émanant de *primi pili*: L. Calvisius L. f. Velina Secundus Falerione, *p(rimus) p(ilus) leg(ionis) XIII G(eminae)*, à Apulum (CIL III 1092 = IDR III.5 235, ca. 182–185); C. Clodius Saturninus, *p(rimus) p(ilus) leg(ionis) II Adi(utricis) P(iae) F(idelis)*, à Aquincum (CIL III 3464 = IAq I 199); Numisius Natulus, *p(rimus) p(ilus)* de la *legio III Augusta*, à Lambèse (AÉ, 1904, 71, ca. 253–268)³². Le dossier le plus consistant et dont l'interprétation est sans appel est celui du camp légionnaire de Novae, en Mésie Inférieure, qui a livré plusieurs dédicaces à Dionysos/Liber Pater, en grec et davantage en latin; sur ce même site, quatre des treize statues figurent Dionysos/Liber Pater; cette série de dédicaces, d'époque impériale et du IV^e s., émane d'un *primus pilus*, respectivement des *primipilarii* chargés de l'approvisionnement de la *legio I Italica*³³. Preuve supplémentaire, une dédicace grecque du IV^e s. de Novae qualifie Dionysos, dans une tournure poétique, de καρπῶν δώτης, qui n'est qu'une manière recherchée de l'honorer comme Καρποδότης ou bien Καρποφόρος, donc *Frugifer*³⁴.

Au nord-ouest de la Dacie, tout au plus à Porolissum, Liber Pater est perçu de manière polyvalente, étant peut-être parfois assimilé au palmyrénien Bel; d'autre part, il pouvait être invoqué ou remercié en rapport avec le bon approvisionnement de l'armée, comme nous renseigne à présent l'épithète *Frugifer*, pendant du grec Καρποφόρος³⁵. Le fait que Liber Pater est honoré dans le sanctuaire de Porolissum par le *beneficiarius consularis* T. Flavius Valentinus pourrait s'inscrire dans l'un des champs de compétences de cet officier, à savoir l'approvisionnement³⁶.

En contexte militaire, l'épithète *Frugifer*, « qui porte des fruits », qui honore Liber Pater sur un vase du camp auxiliaire de Romita – par ailleurs, premier graffiti votif de la Dacie Porolissensis –, nous écarte des chemins bacchiques et sotériologiques dont les historiens modernes sont des zéloteurs émerveillés, et s'éclaire mieux comme un exemple de dévotion pragmatique.

BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|------------------------------|---|
| Andone-Rotaru & Nedelea 2018 | M. Andone-Rotaru, L. Nedelea, <i>The Pottery Workshops at Potaissa</i> , dans: Rusu-Bolindeț et alii 2018, pp. 69–90. |
| Beu-Dachin 2014 | E. Beu-Dachin, <i>The Latin Language in the Inscriptions of Roman Dacia</i> , Cluj 2014. |
| Beu-Dachin et alii 2013 | E. Beu-Dachin, <i>Epigraphica Napocensia. Epigraphic Discoveries from Victor Deleu Street in Cluj-Napoca</i> , <i>EphNap</i> 23, 2013, pp. 297–312. |
| Boda 2015 | I. Boda, <i>The Sacred Topography of Colonia Sarmizegetusa</i> , <i>AArchHung</i> 66, 2015, pp. 281–304. |
| Bodor 1963 | A. Bodor, <i>Der Liber-und Libera- Kult. Ein Beitrag zur Fortdauer der bodenständigen Bevölkerung in römerzeitlichen Dacien</i> , <i>Dacia NS</i> 7, 1963, pp. 211–239. |
| Bolindeț 1993 | V. Bolindeț, <i>Considérations sur l'attribution des vases de Dacie romaine décorés de serpents appliqués</i> , <i>EphNap</i> 3, 1993, pp. 123–141. |
| Bruhl 1953 | A. Bruhl, <i>Liber Pater. Origine et expansion du culte dionysiaque à Rome et dans le monde romain</i> , Paris 1953. |

³² Cf. Schmidt Heidenreich 2013, pp. 163–164, à propos de la dédicace de Carnuntum CIL III 14356^{5b} = ILS 9104 adressée *Libero Liberae Fortunae Mercurio*, en rapport avec le *lustrum primipili*; Łajtar 2015, pp. 283–284; Faure 2019.

³³ AÉ, 2013, 1336b (Liber Pater) et 1137b (Dionysos, avec l'épithète à l'acc. καρπῶν δώτην) et les dédicaces des *primipilarii* in *vultu Dionysi* (AÉ, 2005, 1328–1330). Sur le culte de Dionysos/Liber Pater à Novae, voir Tomas 2015b.

³⁴ Gočeva 2013 = Gocheva 2015, pp. 109–112 (AÉ, 2013, 1337b = SEG LXV 535); voir aussi Łajtar 2015, pp. 281–285.

³⁵ Sur le culte de Liber (et Libera) en Dacie romaine, voir Popescu & Popescu 1995; parmi les militaires de Dacie romaine, d'après les témoignages épigraphiques et iconographiques, voir Popescu 2004, pp. 107–112, qui remarquait qu'« aucun témoignage épigraphique militaire de la province ne lui attribue pas d'autres épithètes que *Pater* et sa variante *Deus Pater* » (p. 109), ce qui accroît la valeur du graffiti de Romita. Sur le culte de Liber Pater dans les provinces danubiennes et l'importance de l'élément militaire, voir Mayer i Olivé 2017 (qui fait suite à Mayer 2009).

³⁶ Voir Ott 1995, en partic. pp. 142–149; et Nelis-Clément 2000, pp. 252–259, qui conclut: « Les contrôles des marchandises transportées vers l'armée et la garantie de leur immunité fiscale devaient être effectués par des personnes de confiance, compétentes sur les questions de l'organisation de l'approvisionnement militaire, et jouissant d'une solide expérience dans le domaine administratif et fiscal en général, dans leur province » (p. 258). Sur les *beneficarii* en Dacie, voir Cupcea 2014.

- Cadotte 2003 A. Cadotte, *Frugifer en Afrique du Nord: épithète divine ou dieu à part entière?*, ZPE 143, 2003, pp. 187–200.
- Cadotte 2007 A. Cadotte, *La romanisation des dieux. L'interpretatio Romana en Afrique du Nord sous le Haut-Empire*, Leyde-Boston 2007 (RGRW 158).
- Ciută & Ciută 2016 M.-M. Ciută, E. B. Ciută, *An Epigraphic Monument Dedicated to Liber Pater Recently Found at Ampelum*, *Studia UBB. Historia* 61, 2016, pp. 102–114.
- Cupcea 2014 G. Cupcea, *Professional Ranks in the Roman Army of Dacia*, Oxford 2014 (BAR IS 2681).
- Dana & Deac 2018 D. Dana, D. Deac, *Un diplôme militaire fragmentaire du règne d'Hadrien découvert à Romita (Dacie Porolissensis) et relecture du diplôme RMD I 40 (Porolissum)*, ZPE 208, 2018, pp. 273–278.
- Dana & Petruț 2015 D. Dana, D. Petruț, *A Military Graffito on a Pottery Plate from the Auxiliary Fort at Buciumi (Roman Dacia)*, *Tyche* 30, 2015, pp. 19–24.
- Dana et alii 2012 D. Dana, C. Gaiu, R. Zăgreanu, *Un nou duplicarius din ala I Tungrorum Frontoniana atestat pe un vas descoperit în castrul roman de la Arcobara/Ilișua*, *Revista Bistriței* 26, 2012, pp. 49–56.
- Dana et alii 2019 D. Dana, D. Deac, I. Bajusz, E. Pripon, *Nouvelle constitution de Marc Aurèle et Lucius Verus pour les cohortes prétorienne et urbaine (début 162)*, ZPE 212, 2019, pp. 261–264.
- Deac 2013 D. Deac, *The Toponymy of Dacia Porolissensis in the Light of Recent Research*, *EphNap* 23, 2013, pp. 261–270.
- Deac 2015 D. Deac, *Graffiti aus Dacia Porolissensis (I)*, dans: S. Cociș, V. A. Lăzărescu, M. Gui, D. Deac (éds.), *Ad finem Imperii Romani. Studies in Honor of Coriolan H. Opreanu*, Cluj 2015, pp. 101–106.
- Deac 2018 D. Deac, *Materialitatea religioasă la Porolissum. Studiu de caz: cultul lui Silvanus*, dans: D. Băcuet-Crișan, S. Băcuet-Crișan, I. Bejinariu, H. Pop, H. Cociș, D. Deac, *100 de ani de arheologie în județul Sălaj (1918–2018)*, Cluj 2018, pp. 147–159 et 225–228, n^{os} 74–80.
- Deac 2018a D. Deac, *Artefacte romane de bronz din colecțiile Muzeului Județean de Istorie și Artă Zalău. Catalog de expoziție selectiv/ Roman Bronze Artefacts from the Zalău History and Art County Museum. Selective Exhibition Catalogue*, Cluj-Napoca 2018.
- Faure 2019 P. Faure, *Accepta parietaria et primipilat. Nouvelles hypothèses sur un monument inscrit de Nouae*, *Tyche* 34, 2019, sous presse.
- Franzen et al. 2004–2005 P. Franzen, A. V. Matei, F. Marcu, *The Roman Fort at Romita (Dacia). Results of the Geophysical Survey*, *AMN* 41–42, 2004–2005, pp. 161–177.
- Gaiu 2015 C. Gaiu, *Ceramica lucrată cu mâna din castrul roman de la Arcobadara/Ilișua*, *Revista Bistriței* 29, 2015, pp. 65–92.
- Gočeva 2013 Z. Gočeva, *Postament s dva nadpisa: na latinski i grčki ezik ot sektor X v Nove* [Base pour deux inscriptions: en langue latine et grecque, du secteur X de Novae], dans: A. B. Biernacki, R. Czerner (éds.), *Biskupstwo w Novae (Moesia Secunda) IV–VI w. Historia – Architektura – Życie codzienne, I (Historia i architektura)*, Poznań 2013, pp. 193–198.
- Gocheva 2015 Z. Gocheva, *Drei griechischen epigraphischen Denkmäler aus dem römischen Lager Novae*, *Studia Classica Serdicensia* 4, 2015, pp. 101–113.
- Gudea & Cosma 1992 N. Gudea, C. Cosma, *Contribuții la paleografia latină romană din Dacia. II. Inscriptii zgîriate sau incizate pe vase de la Porolissum și problema inscripțiilor pe vase din provinciile dacice*, *AMP* 16, 1992, pp. 201–247.
- Łajtar 2015 A. Łajtar, *Another Greek Inscription from Novae (Lower Moesia) Associated with pastus militum*, dans: Tomas 2015a, pp. 277–288.
- Lăzărescu & Sidó 2018 V.-A. Lăzărescu, K. Sidó, *The Ceramic Production Center from Porolissum*, dans: Rusu-Bolindeț et alii 2018, pp. 31–53.
- Matei 1982 A. V. Matei, *Vasul decorat cu șerpi descoperit la Porolissum (Terasa Sanctualelor)*, *AMP* 6, 1982, pp. 17–22.
- Matei & Bajusz 1997 A. V. Matei, I. Bajusz, *Castrul roman de la Romita-Certiae. Das Römergrenzkastell von Romita-Certiae, Zalău 1997 (Führer zu archäologischen Denkmälern in Dacia Porolissensis 4)*.
- Mayer 2009 M. Mayer, *El culto a Liber Pater: ¿culto militar o culto popular?*, dans: C. Wolff, Y. Le Bohec (éds.), *L'armée romaine et la religion sous le Haut-Empire romain, Actes du quatrième Congrès de Lyon (26–28 octobre 2006)*, Lyon 2009 (CEROR 33), pp. 305–318.
- Mayer i Olivé 2017 M. Mayer i Olivé, *Aproximación al estudio de la presencia del culto de Liber Pater en las provincias romanas danubianas a través de las inscripciones latinas*, *Euphrosyne* NS 45, 2017, pp. 517–537.
- Mihăescu 1978 H. Mihăescu, *La langue latine dans le Sud-Est de l'Europe*, Bucarest-Paris 1978.
- Mustață 2017 S. Mustață, *The Roman Metal Vessels from Dacia Porolissensis*, *PAT* 12, Cluj-Napoca 2017.

- Nedelea 2016 L. Nedelea, *Pontic sigillata at Potaissa. New Data Regarding the Import of Fine Ware in Roman Dacia at castra legionis V Macedonicae*, AMN 53, 2016, pp. 185–202.
- Nedelea 2017 L. Nedelea, *Ceramica*, dans: S. Nemeti, I. Nemeti (eds.), *Studii asupra granițelor romane din Dacia. Castrul legionar de la Potaissa. I. Centuria din praetentura sinistra*, Cluj 2017, pp. 83–132.
- Nelis-Clément 2000 *Les bénéficiaires: militaires et administrateurs au service de l'Empire (I^{er} s. a.C.-VI^e s. p.C.)*, Bordeaux 2000.
- Nemeti & Nemeti 2019 S. Nemeti, I. Nemeti, *Votive Practices and Self-Representation in Potaissa (Dacia)*, dans: B. Porod, P. Scherrer (eds.), *Akten des 15. Internationalen Kolloquiums zum Provinzialrömischen Kunstschaffen. Der Stifter und sein Monument Gesellschaft – Ikonographie – Chronologie 14. bis 20. Juni 2017 Graz/Austria*, Graz 2019, pp. 284–296.
- Opreanu & Lăzărescu 2016 C. H. Opreanu, V. A. Lăzărescu, *The Province of Dacia*, dans: C. H. Opreanu, V. A. Lăzărescu (eds.), *Landscape Archaeology on the Northern Frontier of the Roman Empire at Porolissum*, Cluj 2016 (*Corpus Limitis Imperii Romani Series I.2*), pp. 49–111.
- Ott 1995 J. Ott, *Die Beneficiärer. Untersuchungen zu ihrer Stellung innerhalb der Rangordnung des römischen Heeres und zu ihrer Funktion*, Stuttgart 1995.
- Panait Birzescu 2010–2011 F. Panait Birzescu, *A New List of Priests of Dionysos Karpophoros from Histria*, *Il Mar Nero* 8, 2010–2011, pp. 103–112.
- Petolescu 2002 C. C. Petolescu, *Auxilia Daciae. Contribuție la istoria militară a Daciei romane*, Bucurest 2002.
- Petruț 2018 D. Petruț, *Studii asupra granițelor romane din Dacia. Pottery and Military Life. The Ceramic Assemblages from the Barracks of the Auxiliary Fort at Buciumi, Dacia Porolissensis*, Cluj 2018.
- Piso & Benea 1999 I. Piso, D. Benea, *Epigraphica Tibiscensia*, AMN 36, 1999, pp. 91–108.
- Piso & Deac 2016 I. Piso, D. Deac, *Inscriptiones Daciae Romanae. Appendix I. Inscriptiones laterum Musei Zilahensis*, Cluj 2016.
- Piso & Deac 2019 I. Piso, D. Deac, *Epigraphica Porolissensia (II)*, AMP 41, 2019, pp. 253–261.
- Piso et alii 2015 I. Piso, D. Deac, R. Zăgreanu, *Epigraphica Porolissensia (I)*, AMP 37, 2015, pp. 215–229.
- Popescu 2004 M. Popescu, *La religion romaine dans l'armée romaine de Dacie*, Bucurest 2004.
- Popescu & Popescu 1995 C. Popescu, M. Popescu, *Le culte de Liber Pater en Dacie romaine*, *Thraco-Dacica* 16, 1995, pp. 227–235.
- Rusu-Bolindeț 2007 V. Rusu-Bolindeț, *Ceramica romană de la Napoca. Contribuții la studiul ceramicii din Dacia romană*, Cluj 2007.
- Rusu-Bolindeț et alii 2018 V. Rusu-Bolindeț et alii, *Atlas of Roman Pottery Workshops from the Provinces of Dacia and Moesia and Lower Moesia/Scythia Minor (1st–7th Centuries AD) (I)*, Cluj 2018.
- Schmidt Heidenreich 2013 C. Schmidt Heidenreich, *Le glaive et l'autel. Camps et piété militaires sous le Haut-Empire romain*, Rennes 2013.
- Szabó 2018 Cs. Szabó, *Sanctuaries in Roman Dacia. Materiality and Religious Experience*, Oxford 2018 (*Archaeopress Roman Archaeology* 49).
- Tomas 2015a A. Tomas (éd.), *Ad fines Imperii Romani. Studia Thaddaeo Sarnowski septuagenario ab amicis, collegis discipulisque dedicata*, Varsovie 2015.
- Tomas 2015b A. Tomas, *Liber Pater or Dionysus? The Evidence of the Bacchic Cult at Novae (castra et canabae legionis) and in its Hinterland*, dans: Tomas 2015a, pp. 257–267.
- Țeposu-David 1960 L. Țeposu-David, *Gemele și cameele din Muzeul Arheologic din Cluj*, dans: *Omagiu lui Constantin Daicoviciu, cu prilejul împlinirii a 60 de ani*, Bucurest 1960, pp. 525–534.
- Voloșciuc 2007 A. Voloșciuc, *Scrierea cursivă în Dacia romană*, *Analele Banatului* 15, 2007, pp. 57–68.
- Zăgreanu 2014 R. Zăgreanu, *Arta sculpturală în Dacia Porolissensis*, Diss. Cluj 2014.
- Zăgreanu 2016 R. Zăgreanu, *Votive Statue Bases and Votive Altars from Porolissum*, AMN 53, 2016, pp. 203–248.
- Zăgreanu et alii 2016 R. Zăgreanu, D. Deac, E. Pripon, *New Data on Roman Art and Sculpture in Porolissum II*, AMP 38, 2016, pp. 329–342.